

# Thème 2. Un nouveau rapport au monde, un temps de mutation intellectuelle

## Chapitre 5.

### Renaissance, Humanisme et Réformes religieuses : les mutations de l'Europe

#### 1. Une nouvelle perception de l'Homme, de l'art et un élargissement des savoirs

##### Introduction :

\* Scenario : Faire le point sur les connaissances

QUIZ : <https://sites.google.com/site/lyceelongpresraillot/quiz-renaissance-humanisme-et-reforme>

**Accroche :** Les termes "Humanisme" et "Renaissance" ont été inventés aux XVIIIème et XIXème s. par les historiens qui ont bien perçus que cette période marquait une rupture avec le Moyen-Age (du moins le pensait-on à l'époque).

Le terme "Humanisme" est polysémique et polémique car son sens peut varier en fonction des aires géographiques ou des sciences qui l'utilisent (Philosophie, Histoire...). Il a été décliné en fonction du contexte dans lequel on l'emploie : *Humanitas* qui est devenu "Humanités" pour donner "Humanités, Littérature et Philosophie" dans les spécialités enseignées au lycée.

La "Renaissance" accrédite bien l'idée d'un long Moyen-Age obscur dans lequel l'Homme se serait perdu dans l'adoration de Dieu (vision théocentrique). Il renaîtrait ainsi en redécouvrant un passé lointain fantasmé : l'Antiquité. C'est une manière de voir très représentative du XVIIIème s., temps de remise en cause de l'Eglise et du catholicisme, temps des "Lumières" qui diffuse une idée très négative et en partie fausse du Moyen-âge

On cherchera donc à savoir :

En quoi l'effervescence intellectuelle, artistique et religieuse aboutit-elle à une forme de rupture avec le « Moyen-Âge » et permet d'expliquer la notion de « modernité » ?

#### A) Une période de rupture ?

##### **1) Des éléments de rupture... à relativiser**

► Cette période appelée aussi « Temps modernes » est plus le fruit d'une « révolution lente » du XIVème au XVIème s qu'une véritable rupture.

L'Europe sort de la Guerre de 100 ans (1337-1453) et de la Grande Peste noire (à partir de 1347). Ces « malheurs des temps » ont été perçus comme autant d'épreuves envoyées par Dieu, une sorte de châtement divin pour l'expiation des péchés. Ce thème est récurrent dans les arts et dans la pensée occidentale de la fin du Moyen-Age. Il a donné lieu à une angoisse spirituelle à laquelle de nombreux intellectuels et théologiens cherchent à répondre. A cette période, des

processions de **flagellants** se multiplient, ils déambulent en se frappant avec des fouets pour demander pardon à Dieu (image source Wiipédia)



Par ailleurs, les « **danses macabres** » rencontrent un grand succès et développent une forme d'art nouveau qui fait apparaître la mort sous les traits d'une « **faucheuse** », un squelette sans visage qui frappe indistinctement les populations touchées par la peste noire. (Images source : Gallica)



Les personnes développent alors un rapport à Dieu plus intime et individuel qu'on appelle la « **devotio moderna** ». Ce contexte historique, social et spirituel est donc propice à la remise en cause des principes et des dogmes.

► Pour synthétiser on peut donc dire que dès la fin du Moyen-Age (ce que les contemporains ont eux-mêmes perçus), des changements s'opèrent dans les mentalités. L'être humain devient un objet d'attention et d'étude. Il faut cependant rappeler que ce phénomène est restreint à quelques couches sociales favorisées et instruites (nobles, bourgeois, clercs), et ne touche quasiment pas l'écrasante majorité de la population d'Europe occidentale.

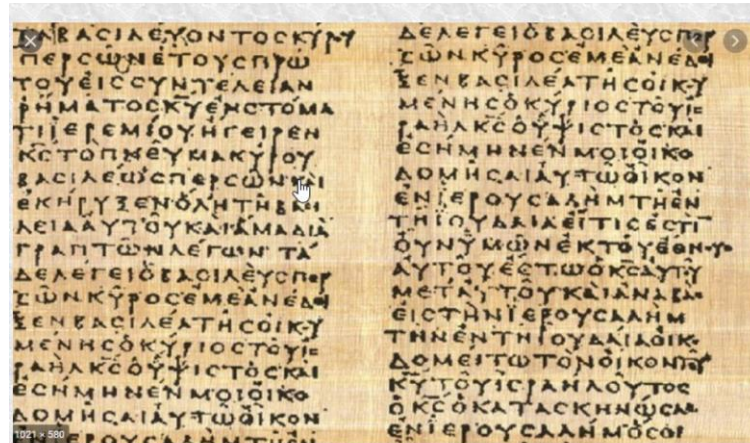
## 2) *L'humanisme place l'Homme au centre des préoccupations*

► La fin du XVème siècle correspond aussi à la découverte de mondes sinon nouveaux du moins perçus différemment (monde arabo-musulman, monde grec, Amériques, comptoirs africains et indiens). (voirs cours précédents)

► Avec la Prise de Constantinople en 1453 par les Ottomans, les intellectuels ( ce sont

essentiellement des **clercs\***), redécouvrent des textes grecs et latins de l'Antiquité liés à l'arrivée en Occident de manuscrits nombreux par l'intermédiaire des savants grecs en fuite.

- Cet apport propédeutique (c'est-à-dire ici qui permet d'acquérir d'autres savoirs par empilement des connaissances) entraîne à son tour une quête des origines textuelles et finalement un **réexamen des Ecritures Saintes**. La Bible grecque (la « **Septante** » = l'Ancien Testament traduit de l'hébreu au III<sup>ème</sup> s.) est ainsi redécouverte et souvent comparée avec le texte latin.



Extraits de la Septante, Bible en grec

La Bible devient donc un objet textuel critiqué (or remettre en cause les textes **canoniques\*** peut être perçu comme une **hérésie\*** par l'Église, l'Humanisme a donc suscité de la méfiance de la part de l'Eglise catholique à plusieurs moments.

► **L'Humanisme** peut être défini comme mouvement intellectuel et culturel qui se développe à partir du XV<sup>ème</sup> s. et repose sur plusieurs idées :

- il faut replacer l'homme au centre du monde et de la réflexion.
- l'Homme dispose de la raison et de son **libre-arbitre\*** (qui lui permettent de penser par lui-même).

La notion de « **libre-arbitre** » renvoie à la capacité qu'à l'homme, selon les humanistes, d'exercer son jugement, son intelligence donnée par Dieu et qui lui permet d'exercer des choix. C'est le penseur **Pic de la Mirandole** qui le définit dans ce texte intitulé « De la dignité de l'homme ». Croire en Dieu n'est plus alors une obligation, mais un **CHOIX** exercé librement par l'Homme. Les humanistes sont donc croyants et veulent diffuser une image positive de l'homme mortel, par rapport au Moyen-Age qui le voyait comme une créature porteuse du péché originel qui devait passer son existence terrestre à sauver son âme de l'enfer et à obtenir le Salut.

*En fin de compte, le parfait ouvrier décida qu'à celui qui ne pouvait rien recevoir en propre serait commun tout ce qui avait été donné de particulier à chaque être isolément. Il prit donc l'homme, cette œuvre indistinctement imagée, et l'ayant placé au milieu du monde, il lui adressa la parole en ces termes : « Si nous ne t'avons donné, Adam, ni une place déterminée, ni un aspect qui te soit propre, ni aucun don particulier, c'est afin que la place, l'aspect, les dons que toi-même aurais souhaités, tu les aies et les possèdes selon ton vœu, à ton idée. Pour les autres, leur nature définie est tenue en bride par des lois que nous avons prescrites ; toi aucune restriction ne te bride, c'est ton propre jugement, auquel je t'ai confié, qui te permettra de définir ta nature. Si je t'ai mis dans le monde en position intermédiaire, c'est pour que de là tu examines plus à ton aise tout ce qui se trouve dans le monde alentour. Si nous ne t'avons fait ni céleste ni terrestre, ni mortel ni immortel, c'est afin que, doté pour ainsi dire du pouvoir arbitral et honorifique de te modeler et de te façonner toi-même, tu te donnes la forme qui aurait eu ta préférence. Tu pourras dégénérer en formes supérieures, qui sont divines ».*

« De la dignité de l'homme » Pic de la Mirandole



- Les humanistes mettent aussi l'accent sur l'éducation pour que l'homme se perfectionne (**Erasme** dit « *On ne naît pas homme, on le devient* »). L'Église ne détient plus le monopole de l'Education et de la culture : Les Ecoles cathédrales sont largement délaissées. Les Universités perdent de leur importance également. D'autres part, certains auteurs réfléchissent sur l'éducation, l'enseignement comme **Montaigne** qui pense qu'il est plus important d'avoir « une tête bien faite, plutôt qu'une tête bien pleine ». Par cette phrase il critique les méthodes qui reposaient sur la mémorisation et l'accumulation des connaissances imposées aux élèves plutôt qu'à la capacité à réfléchir. **Rabelais** quant à lui repense complètement la place de l'enfant dans la société. Le moyen-âge le voyait souvent comme un adulte en miniature. Dans **Pantagruel** et **Gargantua**, Rabelais insiste sur la place du rire, du jeu, de la rêverie et de l'harmonie entre le corps et l'esprit dans une bonne éducation.
- les **érudits\*** humanistes correspondent par des lettres, et se déplacent à travers toute l'Europe pour diffuser leurs idées. Les circulations européennes sont très nombreuses à une époque où les voyages sont difficiles mais moins qu'au Moyen-Age : c'est la "**République des lettres**", réseau reliant les foyers européens de l'humanisme : en Italie (Pic de la Mirandole, Pétrarque), en Hollande (Erasme), en France (Guillaume Budé, Ronsard etc.
- On traduit de plus en plus les textes antiques en **langue vulgaire ou vernaculaire\***.

### Question de réflexion :

« Pourquoi les Humanistes sont-ils aussi critiques vis-à-vis des textes médiévaux ? »

- Certains auteurs étaient connus et commentés pendant tout le Moyen-Age. Aristote par exemple, le philosophe grec, n'a jamais cessé d'être lu, traduit et commenté. D'autres n'ont été redécouvert qu'à la fin du Moyen-Age ou pendant la période moderne comme l'architecte romain Vitruve dont l'œuvre servira de référence pendant des siècles (traité d'architecture ou « *De Architectura* »).
- Mais de nombreux ouvrages comportaient des fautes à la fois d'orthographe et de syntaxe (mais cela n'est pas très grave...) mais aussi de sens !

Pourquoi ? Les moines copistes recopiaient des œuvres dans l'inconfort et le froid des **scriptoriae**. Bien souvent ils ne comprenaient rien à ce qu'ils écrivaient, le latin classique étant beaucoup trop éloigné de leur pratique du latin médiéval (qui est plutôt un latin « vulgaire »). Certains savaient à peine lire et reproduisaient les écritures comme des dessins. Parfois les graphies étaient peu lisibles, alors ils inventaient. Comment dans ce cas ne pas multiplier les erreurs ? D'autant qu'elles se sont souvent accumulées de siècle en siècle au fur et à mesure des copies. Le travail des Humanistes est donc avant tout un travail **philologique\* et herméneutique\***.

Une scriptoria



- D'autres encore pratiquaient la censure ou transformaient le texte volontairement. On n'appelle plus cela recopier un texte dans ce cas. C'est par exemple la **Donation de Constantin** soi-disant rédigée au IV<sup>ème</sup> s. C'est un des meilleurs exemples de cette critique des textes par les Humanistes. La réfutation de la Donation de Constantin par Lorenzo Valla (1440) est un cas d'école.

\* <http://www.histoire-france.net/temps/renaissance#SciencesetTechniques>

## **B) Une période d'intenses mutations artistique et scientifique**

### **1) Un renouveau artistique (voir les pages 120 à 133 du Livre scolaire)**

► Au **XV<sup>ème</sup> siècle**, la remise en cause des fondements de la société médiévale pousse aussi les artistes à se renouveler. On parle de **Renaissance artistique**. Par extension, le terme « Renaissance » est aussi utilisé pour désigner la période des XV<sup>ème</sup>-XVI<sup>èmes</sup> siècles, ce qui montre l'importance de cette évolution artistique majeure. Le mouvement est en réalité très proche de **l'Humanisme** car les artistes (peintres, sculpteurs, architectes essentiellement) veulent se démarquer eux aussi des **canons\*** médiévaux (des règles qui prévalaient au Moyen-âge).

- ✓ Les artistes de la renaissance sont ainsi des humanistes qui placent l'homme au coeur de leurs œuvres et veulent le représenter fidèlement.
- ✓ Ils s'inspirent de l'Antiquité : l'**architecture** en reprend certaines caractéristiques (*frontons, colonnes, coupoles, etc.*), la **sculpture** s'intéresse aux nus et la technique du bronze fondu. Les sujets s'inspirent de **thèmes antiques** (Bible et surtout Ancien Testament, mais aussi mythologie gréco-romaine) et ils abordent de plus en plus de sujets **profanes** (c'est-à-dire non sacrés)
- ✓ Ils cherchent toutefois le progrès et à dépasser l'Antiquité : par de **nouvelles techniques** (**règles de la perspective**, peinture à l'huile, effet de **clair-obscur**, de **sfumato** par exemple, ou même d'anmorphoses), de nouvelles **connaissances** (Léonard de Vinci pratique lui-même des dissections sur cadavres ce qui lui permet de représenter parfaitement l'anatomie de ses sujets), et surtout une **nouvelle ambition** : pour eux, peindre fidèlement l'homme, c'est rendre compte de sa nature profonde, exprimer ses **émotions**, rendre visible son « âme ».
- ✓ La période est aussi marquée par l'essor du Portrait. La société médiévale privilégiait la représentation du groupe, désormais, l'individu est au centre et les artistes reçoivent de

nombreuses commandes notamment des bourgeois (littéralement cette catégorie sociale qui vit en ville, souvent artisans ou commerçants) qui s'enrichissent alors. Il devient alors très fréquent d'accrocher chez soi, des portraits de la famille et de soi-même. ( Exemple les époux Arnolfini)

- ✓ Les artistes **changent de statut** : considérés comme de simples artisans au Moyen-âge, ils sont désormais vus comme de véritables créateurs, signent leurs oeuvres, et sont courtisés par les puissants qui les soutiennent financièrement (**mécènes** comme la famille des Médicis à Florence, comme les papes de Rome, ou encore François 1<sup>er</sup> en France).
- ✓ Les artistes sont souvent polyvalents : ingénieurs, inventeurs, techniciens, penseurs, peintres, sculpteurs ... L'exemple de Léonard de Vinci est très caractéristique. Ci-dessous, des dessins de l'artiste et de ses travaux.



**POUR TOUTE CETTE PARTIE HISTOIRE DE L'ART, VOIR FICHE 1 : DECOUVRIR DES ŒUVRES DE LA RENAISSANCE ET VOIR LES DIAPORAMAS**

## 2) Un élargissement des savoirs

*On assista d'abord à un renouvellement du savoir*

► Là encore, il ne s'agit pas réellement d'une véritable révolution scientifique mais plutôt de progrès dans l'observation permise par exemple par **Galilée**, qui a construit lui-même ses lunettes d'observation astronomique), l'expérimentation ( comme avec **Léonard de Vinci** qui



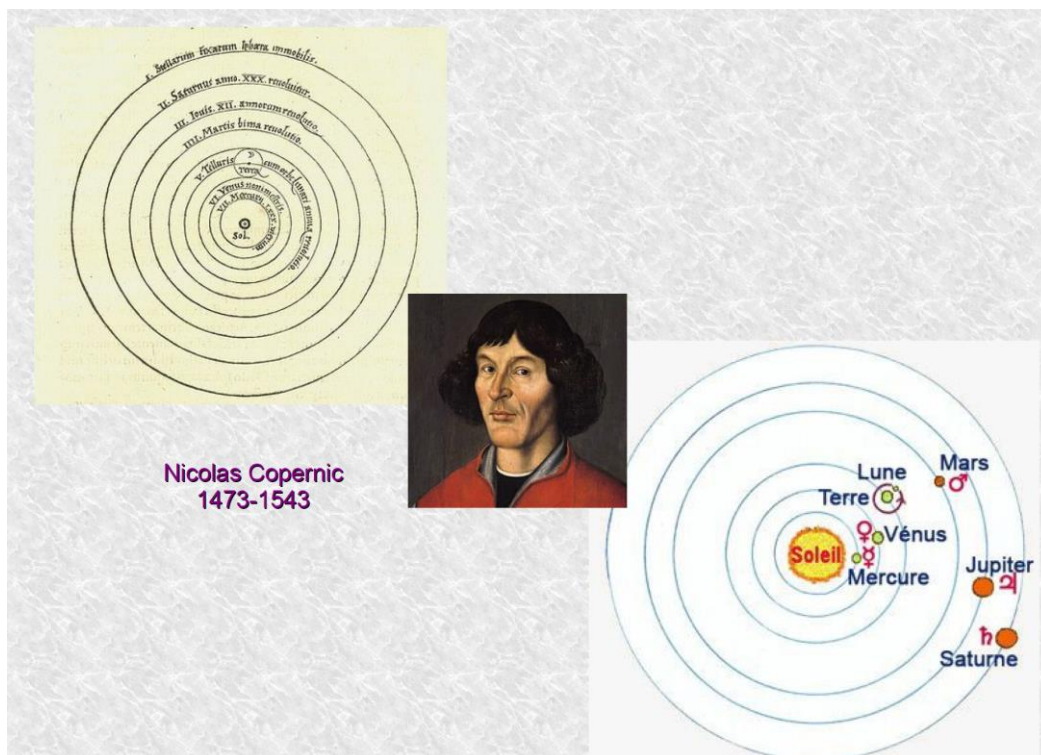
dissèque des corps, construits des prototypes d'avions) mais aussi grâce à l'esprit critique qui permet de douter, de remettre en question (comme chez **Erasme**).

Du coup, quelques progrès scientifiques ont été avancés avec parfois des résistances fortes de l'Eglise

► La Redécouverte et l'acceptation de la sphéricité de la terre connue des penseurs antiques mais invalidée par la Bible qui présentait la terre comme plate

► La Redécouverte des cartes antiques permettent de donner une idée de la taille de la terre (mesurée par le grec Eratosthène avec une marge d'erreur très faible dès le II<sup>ème</sup> siècle av.J-C.) et permettent de localiser les **latitudes** comme placer l'Asie plus près de l'Europe que la réalité (C'est l'erreur de Toscanelli un navigateur florentin reprise par Colomb. Le Japon serait à 4 400 kms de l'Europe alors qu'il est à plus de 20.000 kms dans la réalité).

► Ces découvertes entraînent de véritables remises en cause du savoir jusque-là détenu par l'Eglise catholique. C'est le cas de **l'héliocentrisme** qui détrône la théorie habituelle **géocentrique**. En 1543 *De revolutionibus Orbium Coelestium* de Copernic paraît. Il énonce une théorie nouvelle (sans être absolument révolutionnaire car d'autres scientifiques avaient déjà doutés du géocentrisme) : **l'héliocentrisme**. Il explique en effet que c'est la terre qui tourne autour du soleil et **NON PAS** l'inverse et que c'est le soleil qui est au centre de l'univers. Cet ouvrage n'est pas publié de son vivant à cause de la censure même si Copernic et d'autres savants enseignent clandestinement ces théories. D'autres savants ont ensuite été inquiétés ou exécutés par l'Église qui veille sur le dogme comme Galilée (1564-1642) (condamné et obligé de se rétracter) ou Giordano Bruno (1548-1600) (exécuté sur le bûcher). Toutes ces découvertes vont d'autant mieux circuler qu'il est possible à partir de la fin du XV<sup>ème</sup> siècle, de diffuser plus largement les livres, grâce à l'invention de l'imprimerie.



### 3) Le rôle déterminant de l'imprimerie

► L'évolution des techniques est aussi nettement perceptible et notamment l'essor de l'imprimerie, perfectionnée par **Gutenberg** et d'autres.

► En effet, vers 1450, l'**imprimerie** permet de reproduire les livres beaucoup plus vite et en plus grand nombre qu'au Moyen-Age.

→ cela donne lieu au développement de nouvelles professions travaillant dans des ateliers d'imprimerie : **graveurs, typographes, encreurs, relieurs...**

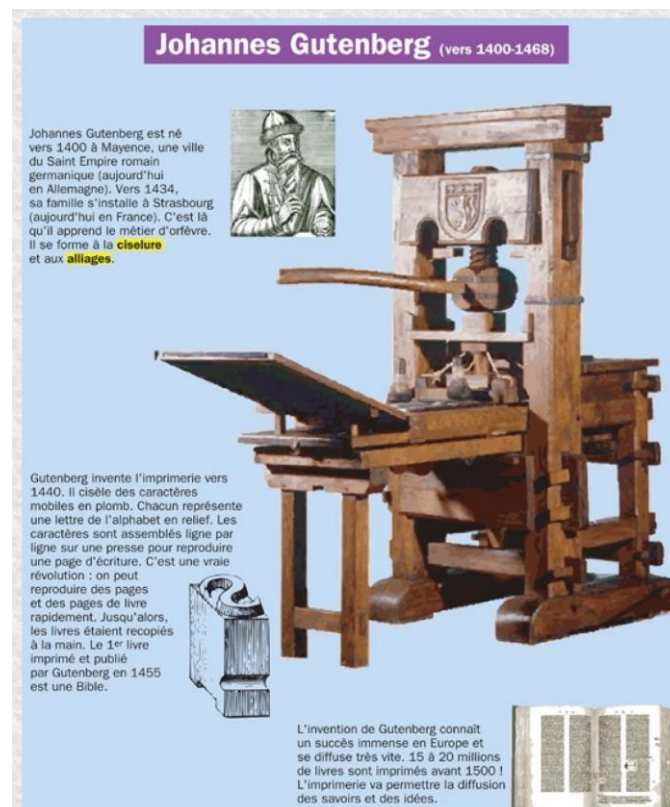
- A la tête de ceux-ci, **l'éditeur** est en charge de l'impression, de la publication puis de la diffusion des livres. En contact avec des commanditaires parfois très prestigieux, avec les auteurs, avec des libraires et des acheteurs, ils sont au coeur d'un véritable **marché du livre** qui se développe aux XVe - XVIe siècles.
- L'imprimerie permet rapidement la **diffusion** des idées des humanistes :
  - publication des traductions des textes de l'Antiquité, de la Bible.
  - publication des textes des humanistes eux-mêmes.
  - diversification des types de livres produits (livres religieux, livres scientifiques, et **profanes**) et augmentation du nombre de tirages. Tout cela participe à une : hausse du niveau d'instruction en Europe

Voir :

<http://classes.bnf.fr/livre/arret/histoire-du-livre/imprimerie/index.htm>

<https://www.youtube.com/watch?v=C6fRa8vbXh4>

<https://www.youtube.com/watch?v=2OsIvR30zOQ>





## C) Les limites sociales et géographiques de la Renaissance et de l'Humanisme

### 1) Un phénomène limité aux élites

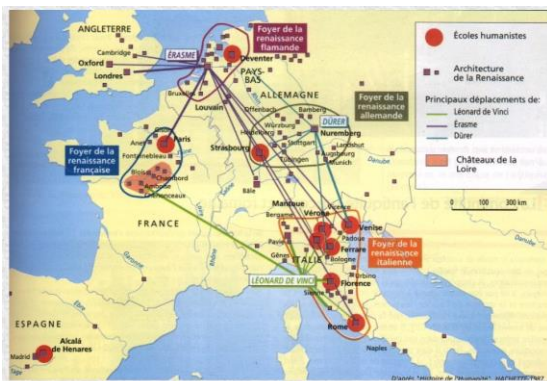
- ✓ Les idées des humanistes, tout en faisant entrer l'Europe dans la modernité, ne touchent cependant qu'une petite partie de la population :
  - la très grande majorité de la population est encore illettrée
  - le livre est un objet de luxe : le papier coûte cher, comme le soin apporté à sa réalisation (couverture en cuir, illustrations)
- ✓ L'art de la Renaissance est avant tout diffusé dans les grandes villes auprès des élites, et ne touche que peu les campagnes et les franges plus populaires de la population qui restent ancrées dans des mentalités médiévales, la superstition et la religion traditionnelle.

Les foyers de l'humanisme sont au début (au XV<sup>ème</sup> s.) concentrés en Europe de l'Ouest et du Nord : les territoires en marge de l'Europe sont longtemps écartés de la diffusion de ces idées.

- ✓ Enfin, s'il est question de replacer au centre de la réflexion l'Homme au sens d'être humain, la place accordée aux femmes est encore très réduite. Toutefois on peut signaler les poèmes et écrits de Louise Labé qui sont des expressions féministes rares mais réelles. Jugez plutôt :

*Que les femmes prennent la quenouille et laissent la plume et si elles prennent la plume, que ce ne soit pas en conquérantes du style ! Voilà les préjugés contre lesquels elle se battit. Partir aux sources de ce féminisme du seizième c'est aussi défendre l'essence du féminisme, ou plus radicalement la femme. Oui, on peut avoir écrit une œuvre originale et être femme, sans que cela soit dicté par le bas-ventre ou une sorcellerie quelconque. « Ni pute ni soumise » au fond, comme disent aujourd'hui quelques jeunes femmes courageuses et si cela pouvait inspirer quelques intégristes de ce que l'on appelle parfois à contresens des cités, tout le reste ne serait pas que littérature.*

### 2) D'abord l'Italie puis des foyers multiples



► Florence est considérée comme le "berceau" de la Renaissance dès la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle. Les œuvres essentielles pour la Renaissance y sont réalisées comme le

« **Duomo** » de la cathédrale (par l'architecte Filippo Brunelleschi) ou encore à Rome (Place du Capitole, Villa Borghese, St Pierre de Rome) et Venise (Palais ducal ou Palais des Doges).

- ▶ Progressivement, ce mouvement artistique se diffuse au reste de l'Europe occidentale :
  - dans les autres grandes villes Italiennes.
  - au nord, **dans les Flandres et les Pays-Bas**.  
**en France**, sous l'impulsion du mécénat du roi François Ier (ex. : châteaux de la Loire).
  - **en Allemagne** avec des artistes comme Albrecht Dürer ou Hieronymus Bosch.

### **III. Réformes et divisions religieuses**

<https://www.schoolmouv.fr/cours/les-conflits-religieux-du-xvie-siecle/fiche-de-cours>

#### **A) Une Eglise catholique en difficulté**

##### **1) Un contexte de remise en cause et de critique de l'Eglise catholique**

▶ La fin du Moyen-Age est une période d'intense inquiétude qui fait naître partout dans la Chrétienté **des mouvements millénaristes** persuadés du retour imminent du Christ (**la Parousie**, c'est-à-dire la 2<sup>de</sup> et dernière venue du Christ) et de l'avènement **du Jugement Dernier** et de la fin du monde. Des réformateurs de l'Église émergent ici ou là car ce dont on est sûrs c'est que l'Église qui vit dans le luxe entraîne les chrétiens vers l'enfer. **Jan Hus**, réformateur tchèque très virulent et très suivi par les foules (c'est un prédicateur) est brûlé par les autorités en 1415. D'autres mouvements de contestation s'expriment aussi en Allemagne et sont réprimés

- ▶ Aux XVe et XVIe siècles, l'Eglise rencontre ainsi d'importantes difficultés :
  - **financières** : pour financer la construction de la **basilique Saint-Pierre** à Rome, le pape met en vente des **indulgences**, qui permettent à l'acheteur de réduire l'ampleur de ses péchés et le temps à passer au purgatoire, et donc d'accéder plus vite et plus facilement au **Salut (de son âme)**.
  - **politiques** : depuis le **grand Schisme** (de 1378 à 1417, c'est-à-dire la séparation de l'Église entre deux papes rivaux), le pouvoir du pape est affaibli.
  - **morales** : De nombreuses critiques apparaissent sur le manque de compétences et l'immoralité de certains clercs, même dans le haut clergé (évêques vivant en concubinage, pères de famille, corrompus...etc).
  - après la Grande Peste du XIVe siècle, l'angoisse de la mort est très répandue chez les fidèles, et les représentations de "**danses macabres**" l'illustrent comme on l'a vu précédemment
  - Enfin, dès lors qu'on analyse et critique les Ecritures, **l'humanisme remet fortement en question la soumission totale de l'Homme à Dieu**

##### **2) La Naissance et l'affirmation des réformes religieuses**

- ▶ En 1517, un moine allemand, **Martin Luther**, publie ses **95 Thèses**, qui condamnent fermement le **commerce des indulgences** et de fait l'Église de Rome et le pape.
  - Progressivement, la **doctrine luthérienne** est établie sur 3 fondements essentiels :

- **"sola scriptura"** : la "sainte Écriture seule", la Bible représente la source de toute foi et de toute connaissance que l'homme peut avoir de Dieu, le fidèle doit pouvoir lire la Bible seul et dans sa langue, **sans l'intermédiaire du clergé** qui devient inutile. Il préconise un rapport individuel et direct à Dieu.
- **"sola gratia"** : la **"grâce"** seule compte sans qu'interviennent les tentatives de l'homme pour atteindre son propre salut. Donc inutile de multiplier les rites, les offrandes, les actions : c'est Dieu qui décide
- **"sola fide"** : c'est par la **"foi seule"**, uniquement si l'homme croit dans le Christ, sans aucune œuvre de sa part, que l'on peut atteindre le salut.

► Ce mode de pensée religieuse déjà en œuvre aux premiers temps du Christianisme (chez Saint Augustin par exemple) s'oppose **radicalement** aux pratiques de l'Eglise catholique et veut la voir **réformée**. C'est ce qu'on appellera le **protestantisme (la Réforme protestante)**.

- A partir de 1536, à Genève en Suisse, **Jean Calvin** développe un autre courant réformateur qui insiste sur la **prédestination** et la condamnation des images : Dieu a tout décidé pour l'homme dès sa naissance.
- D'autres réformateurs illustrent d'autres voies, certains mêlant aspirations religieuses et sociales, comme les **anabaptistes**.

► Il n'y a donc **pas une, mais plusieurs réformes protestantes**, bien qu'on utilise le terme au singulier (la Réforme) pour étudier tous ces courants. (Aux Etats-Unis aujourd'hui (et ailleurs), la multiplicité de ce que l'on nomme les « **courants évangélistes** » (qui sont donc protestants), provient de là.

► Le rôle de l'imprimerie permet à la pensée de Luther puis de Calvin de dépasser largement les frontières des territoires germanique et suisse.

La Réforme prend une tournure politique lorsque certains nobles soutiennent les réformateurs.

En effet, Luther est soutenu par des princes allemands (Frédéric III de Saxe par exemple) et n'a pas soutenu des révoltés allemands qui pourtant portaient ces idées parce qu'ils mettaient en cause le prince et qu'il ne voulait pas perdre son soutien).

## B) La division et la guerre en Europe

### *1) la réponse de l'Eglise catholique et la Contre-Réforme*

► Dès 1520, le pape choisit **d'excommunier** Luther pour condamner ses idées.

C'est la "protestation" contre cette décision organisée par des princes qui soutiennent Luther qui est à l'origine de la **Réforme protestante**.

- Pour faire face aux défis nés de la Réforme, l'Eglise catholique organise le **concile de Trente** (Une réunion de tous les évêques entre 1545 et 1563) : elle y réaffirme les points de la doctrine catholique, tout en cherchant à améliorer la formation du clergé (on parle parfois de **"Contre-Réforme"**)
- L'Eglise catholique poursuit en parallèle **les répressions et persécutions** contre ceux qui sont considérés comme **hérétiques** :
  - **L'Inquisition** est très puissante et active, les procès pour sorcellerie se multiplient. Les femmes en sont d'ailleurs les premières victimes.

### *2) Les guerres de religion*

► Les guerres de religion sont à partir de la moitié du siècle un véritable fléau qui fait revenir le temps des malheurs.

- **Les conflits qui découlent de la question religieuse touchent toute l'Europe :**



- **en Angleterre** : le roi Henri VIII rompt avec le pape, se proclame chef de l'Église d'Angleterre, ce qui donne naissance à l'**Anglicanisme**
- dans le **Saint Empire Romain Germanique**, la **paix d'Augsbourg en 1555** permet aux catholiques et aux protestants de cohabiter (au moins jusqu'à la Guerre de Trente ans entre 1618 et 1648)
- **en France** : de 1562 à 1598, **les guerres de religion** voient s'opposer catholiques et protestants (**huguenots**). **Henri IV promulgue en 1598 l'édit de Nantes** qui permet aux deux Églises, catholique et réformée, de coexister. Le point paroxystique de ces guerres de religion intervient lors du massacre de la Saint Barthélémy, le 24 août 1572, dont les causes sont aussi politiques

Pour en savoir plus : <https://scolawebtv.crdp-versailles.fr/?id=21172>

**Conclusion** : A la fin du XVIème s., l'Europe se divise alors entre catholiques et protestants. C'est la principale rupture dans l'unité de la Chrétienté depuis **le schisme de 1054** entre Catholiques et Orthodoxes. Elle aura d'immenses répercussions non seulement dans la pratique de la foi mais aussi politiques.

<b>CATHOLIQUES ET PROTESTANTS</b>			
<b>CATHOLIQUES</b>	<b>PROTESTANTS</b>		
	<b>Luthériens</b>	<b>calvinistes</b>	<b>anglicans</b>
Le Salut s'obtient par la Foi et les œuvres de charité	Salut par la Foi	Salut par la Foi et la prédestination	Salut par la Foi
L'église donne les 7 sacrements	2 sacrements seulement sont conservés : le baptême et la communion		
Les catholiques vénèrent le culte de la Vierge et des Saints	Les protestants refusent le culte de la Vierge et des Saints		
Les catholiques sont soumis à l'autorité du Pape	Les protestants ne reconnaissent pas l'autorité du Pape		
La messe est le moment clé du culte	Le culte se manifeste par la lecture de la Bible, de chants et de sermons		
L'Eglise catholique organise des cérémonies fastueuses	Cérémonies très simples	Cérémonies très simples, voire austères	Cérémonies fastueuses, qui se confondent avec la célébration des souverains
Le haut clergé est composé des évêques, archevêques, cardinaux	Clergé comprend des évêques mais pas de cardinaux	Le clergé ne comprend ni évêques, ni cardinaux	Le clergé comprend des évêques mais pas de cardinaux
Les prêtres ont l'obligation du célibat	Les Pasteurs peuvent se marier		

### **Bibliographie et Sitographie :**

Le site du Musée de la Renaissance à Ecouen : <http://www.musee-rennaissance.fr/>

Le parcours sur la Renaissance italienne au Musée du Louvre :

<http://www.louvre.fr/routes/renaissance-italienne>

Le dossier pédagogique sur l'imprimerie dans l'aventure du livre de la BNF :

<http://classes.bnf.fr/livre/arret/histoire-du-livre/imprimerie/>

Le dossier pédagogique sur les dessins de la Renaissance de la BNF :

<http://expositions.bnf.fr/renais/>

